

Épiphanie

A Solennité

Yvon Cousineau, c.s.c.

2017

Jésus était né à Bethléem en Judée au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : «Où est le roi des Juifs qui vient de naître? Nous avons vu se lever son étoile et nous sommes venus nous prosterner devant lui.»

En apprenant cela, le roi Hérode fut pris d'inquiétude, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les chefs des prêtres et tous les scribes d'Israël, pour leur demander en quel lieu devait naître le Messie. Ils lui répondirent :

«À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem en Judée : tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Judée : car de toi sortira un chef, qui sera le berger d'Israël mon peuple.»

Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue : puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : «Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, avertissez-moi pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui.» Sur ces paroles du roi, ils partirent.

Et voilà que l'étoile qu'ils avaient vue se lever les précédait : elle vint s'arrêter au-dessus du lieu où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie. En entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à genoux, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Mais ensuite, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.



Voir l'expérience à la page ci-dessous



Pèlerins en marche



Dans un voyage, dit-on, c'est le premier pas qui coûte. Une fois le geste engagée, l'aventure est déjà à moitié accomplie. Dès l'instant que l'on fait un pas vers quelqu'un, nous sommes pèlerins. Le plus difficile pour tout projet, c'est de commencer, disait ma mère. Je me rappellerai toujours qu'après avoir vaincu ma réticence du premier pas avant de plonger dans le lac, ce fut pour moi une grande joie et une belle réussite. Je n'ai jamais regretté d'avoir osé ce plongeon.

Partir pour une grande aventure, explorer l'inconnu, c'est se reconnaître pèlerin. Ainsi les mages voyagèrent, les yeux levés vers l'étoile qui les mènera vers le visage d'un nouveau-né. Ce sont des êtres d'espérance remplis d'un courage indicible. Ces pèlerins avaient un rendez-vous qui les a certainement étonnés et surpris à bien des égards. Au bout de la route, un enfant, mais pas n'importe quel enfant, celui d'un Dieu venu nous rencontrer dans la personne de Jésus.

Avez-vous remarqué que ce sont des païens qui reconnaissent en l'enfant de Bethléem, l'envoyé de Dieu sur terre. L'évangéliste Matthieu veut montrer ici que Dieu a envoyé son Fils pour le salut de tous les hommes. Tous, juifs et païens, croyants et incroyants et nous tous ici rassemblés, nous sommes invités à reconnaître le Messie, encore faut-il que l'on se mette en marche.

N'avez-vous pas remarqué également que les mages, des païens, ont vécu un véritable déplacement alors que les croyants de Jérusalem n'ont pas bougés croyant tout savoir, engour-



dis par leur manque d'espérance. Même le roi Hérode, jaloux de son pouvoir demeure dans son palais, pris d'inquiétude et tous les habitants de Jérusalem avec lui. Leur manque d'initiatives a été une fermeture à la grande aventure d'un Dieu venu nous rencontrer.

Tout comme les mages, ne nous surprenons pas que nous soyons forcés de faire des détours tout au long de notre vie et de passer par de nombreux chemins imprévus avant d'atteindre nos objectifs. Ainsi va la vie. Le détour est parfois une grâce qui nous permet d'apercevoir de nouveaux horizons très prometteurs.

Après avoir lu ce texte et si vous vous considérez comme un vrai pèlerin, prenez le temps de vous lever et de vous rasseoir attestant ainsi devant tous ici présents que vous êtes faites partie de la grande communauté de pèlerins. Vous verrez que vous n'êtes pas seuls dans cette belle aventure qu'est la vie chrétienne. Alors

l'Épiphanie que nous célébrons aujourd'hui sera pour chacun de nous une véritable manifestation de Dieu.

CITATIONS

Nous sommes tous dans le caniveau, mais certains d'entre nous regardent les étoiles. Oscar Wilde

Crois à l'amour, toujours entier, Toujours brillant sous tous les voiles ! À l'amour, tison du foyer ! À l'amour, rayon des étoiles ! Victor Hugo



Toutes les étoiles finissent un jour par mourir. Mais une étoile est une petite étincelle du grand feu de joie allumée dans le ciel. Jostein Gaarder

Légende de l'odeur signifiante

OBJECTIFS : Cette rencontre a pour buts:

- de faire réaliser aux participants l'importance de notre foi;
- de leur faire comprendre qu'on n'a pas avantage à cacher notre personnalité;
- de leur faire mieux apprécier toutes les richesses de la dimension chrétienne dans notre vie;
- de leur faire réaliser que nous ne sommes pas euls à croire en Jésus-Christ;
- de leur montrer qu'il est possible d'afficher nos couleurs de chrétien, de les porter fièrement;
- de leur faire constater qu'un chrétien agit à cause de leur foi.

TEMPS: Cette expérience peut durer entre 15 et vingt minutes.

MATÉRIEL

- un éclairage approprié.
- disposition des chaises en demi-cercle.
- Projection d'un POWERPOINT avec quelques belles photos de Jésus.

DÉMARCHE

Cette approche peut vous servir à démontrer qu'il ne faut pas peur d'afficher notre moi en Jésus. Le chrétien possède quelque chose qui est propre à sa religion. Comme le démontre la légende qui suit, nous avons une «odeur» «une saveur» qui nous est propre.

Voici la légende chinoise que vous allez leur raconter.

LÉGENDE DE L'ODEUR SIGNIFIANTE

Dès l'aube, l'odeur du bon pain se répandait dans tout le village et tous les jours, un jeune couple allait y faire la distribution de leur pain. C'était un couple travaillant, attentif aux personnes en plus de pétrir eux-mêmes le meilleur pain du pays. Tous étaient fiers d'eux et chacun recevait quotidiennement sa ration de pain.

Un de ces matins, il faisait très chaud et la chaleur était insupportable. Cela donnait plus le goût de rester à la maison et de se reposer que de travailler. Toutefois, il n'en était pas question, car leur travail passait d'abord et avant tout. Jamais, il ne leur était venu à l'esprit de priver les gens et leurs amis du meilleur pain du pays.

Ce jour-là, leur dernière cliente, une vieille dame qu'ils connaissaient bien et qui plus est était une bonne amie, les invita à entrer afin de se détendre et même se baigner dans le petit lac derrière la maison. Une telle invitation ne pouvait se refuser en une telle canicule. Ils déposèrent donc près de la porte d'entrée leurs corbeilles de pains encore tout chauds et débordants de saveur et entrèrent.

Ils s'étendirent donc sur les chaises longues et tentèrent de s'endormir, mais n'y arrivèrent pas malgré tous les efforts.

Ici, posez la question: «Pourquoi, selon vous, ce couple n'arrivait-il pas à s'endormir ?» Faites un arrêt et accueillez les réponses des participants avec joie. Comme ils ne trouveront pas la réponse, continuez de raconter la légende. Si quelqu'un trouve la solution, vous pouvez quand même terminer la légende tout en félicitant cette personne. S'il ne trouve pas la solution, vous leur donnez l'indice suivant en continuant l'histoire.

La vieille dame, qui les observait du coin de l'oeil, devina leur embarras, se leva discrètement et alla chercher les corbeilles de pains que le jeune couple avait laissées à la porte. Très habilement et sans que le jeune couple s'en aperçoive, elle les déposa derrière les deux chaises.

Aussitôt le jeune couple, dit la légende, s'endormit profondément et paisiblement. L'odeur du bon pain à laquelle ils sont tellement habitués favorisa le sommeil tant mérité. Cette odeur de pain fait partie de leur vie. Ils ne peuvent s'en départir, elle colle à leur peau.



Il en est ainsi de la vie chrétienne. Le chrétien a une couleur, une saveur, que dis-je une odeur qui lui est propre. On ne peut la mettre de côté, elle fait partie intégrante de sa vie. Nous l'emportons partout où nous allons. À nous regarder agir et « en voyant ce que nous faisons de bien, ils rendront gloire à notre Père qui est aux cieux. Nous sommes « sel de la terre » et « lumière du monde ». Si nous ne le sommes pas, qui le sera ?

NOTES SUPPLÉMENTAIRES

À la fin de la légende, demandez: «Selon vous, pourquoi le jeune couple s'est-il enfin endormi aussi facilement?»

La réponse rien habituellement spontanément. Quelques personnes hésiteront à donner leur solution parce qu'ils ne peuvent concevoir que la réponse puisse être: « À cause de l'odeur du poisson.»

À ce moment, vous pouvez leur donner les exemples qui suivent ou encore ceux que vous puiserez dans votre expérience personnelle.

Le jeune couple avait laissé à la porte de la maison ce qui le caractérisait: l'odeur de poisson. Il ne pouvait ni ne devait la laisser à la porte. Cette odeur est une caractéristique du pêcheur, une partie de leur personnalité.

Il est étrange de constater à quel point cette légende nous touche de près.

Quelquefois, on va à des «fêtes» et on laisse à la porte notre personnalité, nos caractéristiques propres, notre odeur. On ne veut pas déranger notre hôte par notre «odeur». On se crée souvent une façade, un masque.

Lors d'une fête, j'ai vu des jeunes aller se joindre à un groupe qui parlait de religion. Une de ces personnes avait laissé à la porte ses convictions religieuses. Quelques personnes du groupe disaient: « Moi, la religion, je trouve cela peu signifiant: c'est une bonne plaisanterie inventée il y a plus de 2 000 ans pour faire peur au monde». Et la personne de répondre: « Je suis bien d'accord avec vous, c'est vraiment dépassé de toute façon.»

Un peu plus tard au cours de cette rencontre, la même personne se retrouve dans un autre groupe ou quelqu'un dit : «Moi, j'ai rencontré Jésus et ma vie n'a plus jamais été la même.» Et cette personne d'ajouter: «Moi aussi, je trouve que Jésus a bouleversé ma vie et il a aussi changé ma manière de vivre. »

Que penser d'un tel comportement ? Il est pourtant fréquent! Les participants répondront que cette personne est hypocrite, que c'est un «visage à deux faces». Demandez-leur si on peut faire confiance à de tels personnages et pourquoi.

Un chrétien n'a pas peur d'afficher ses couleurs, de prouver qu'il a de la «saveur», de l'odeur comme le dit la légende.

CONCLUSION

À cause de ma foi...Le chrétien doit être capable de dire les mots: Jésus-Christ».Le chrétien doit être capable de témoigner de sa foi en la prière, en la présence de Jésus dans l'eucharistie et en la nécessité de la charité dans sa vie.

Le chrétien ne laisse pas à l'entrée de son travail, de l'école sa personnalité, son goût de la prière, sa foi, son amour pour les plus démunis, sa capacité de pardon, etc.

Le chrétien amène Jésus-Christ à son travail, à l'école, là où il dans, là où il joue, etc.

